

J. STIENNON

*Chargé de cours à l'Université de Liège*

---

MONNAIES MOSANES EN POLOGNE AU XI<sup>e</sup> SIÈCLE  
RÉFLEXIONS A PROPOS DE DEUX OUVRAGES RÉCENTS

---

Extrait de la *Revue belge de Philologie et d'Histoire*  
t. XXXVIII (1960), fasc. 2

---



BRUXELLES

1960

# MONNAIES MOSANES EN POLOGNE AU XI<sup>e</sup> SIÈCLE

## RÉFLEXIONS A PROPOS DE DEUX OUVRAGES RÉCENTS

Dans le programme de leurs recherches sur les origines de l'État polonais au haut moyen âge, les historiens polonais n'ont négligé aucun élément — politique, social, intellectuel, économique, religieux, archéologique — susceptible de faciliter la compréhension de cette genèse complexe (1).

A côté de l'artisanat, des *gródy*, l'activité commerciale n'a pas manqué de retenir leur attention et, parmi les manifestations de cette activité commerciale, les monnaies, qui en sont comme le signe sensible et le symbole. Mais symbole dont la valeur véritable ne peut être appréciée avec suffisamment de garanties que si cette interprétation s'appuie sur un nombre élevé de pièces et sur des détails précis relatifs au lieu de leur découverte. La nécessité d'un inventaire des trouvailles de monnaies s'est donc fait tôt sentir et l'on vient d'y répondre, récemment, par la publication des « Trésors de monnaies du haut moyen âge en Grande Pologne », due à la collaboration de MM. Jacek Slaski et Stanisław Tabaczynski (2).

Il s'agit d'un inventaire de trouvailles de trésors et de monnaies effectuées sur le territoire de la voïvodie de Poznan, des districts de

---

(1) Sur cette question, voir surtout A. GIEYSZTOR, *Les origines de l'État polonais dans La Pologne au X<sup>e</sup> Congrès international des Sciences historiques à Rome*, Varsovie, 1955, pp. 55-81 ; A. GIEYSZTOR, *Les recherches sur les débuts de l'État polonais effectuées de 1949 à 1955* dans W. HENSEL et A. GIEYSZTOR, *Les recherches archéologiques en Pologne*, Varsovie, 1958, pp. 49-67 ; K. TYMIENIECKI, *Le millénaire de la Pologne dans Cahiers Pologne-Allemagne*, Paris, t. 1, 1959, pp. 17-31.

(2) J. ŚLASKI et S. TABACZYŃSKI, *Wczesnośredniowieczne skarbi srebrne wielkopolski. Materiały*, Warszawa-Wrocław, 1959, 86 pp., 4 cartes, 27 pl., in-4° (Polska Akademia Nauk. Instytut historii kultury materialnej. *Polskie badania archeologiczne*, t. 1 : *Polskie Skarby wczesnośredniowieczne. Inventarze*, t. 1).

Bydgoszcz, Szubin, Żnin, Mogilno, Inowrocław, et d'une partie de la voïvodie de Zielona Góra.

La période prospectée va du VII<sup>e</sup> à la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Les notices, soigneusement rédigées, mentionnent : 1<sup>o</sup>) la localité sur le territoire duquel on a fait la découverte, 2<sup>o</sup>) la date de cette dernière, 3<sup>o</sup>) sa situation, 4<sup>o</sup>) les circonstances dans lesquelles elle a eu lieu, 5<sup>o</sup>) le mode d'enfouissement du trésor, 6<sup>o</sup>) le contenu, 7<sup>o</sup>) la date approximative de l'enfouissement, 8<sup>o</sup>) le poids global du trésor, 9<sup>o</sup>) son lieu actuel de conservation, 10<sup>o</sup>) la bibliographie.

Des illustrations et des cartes complètent ce fascicule inaugural d'une série très prometteuse.

Malgré son caractère fragmentaire, on pourrait presque s'en contenter, en raison de la richesse de son information, en raison aussi de l'intérêt des renseignements qu'on pourrait déjà en retirer pour l'histoire des relations entre les pays de la Warta et la Meuse au moyen âge. Mais il se fait qu'à peu près en même temps que la publication polonaise, vient de paraître à Hambourg, un ouvrage en deux volumes, dû à M. Günther Albrecht, sous le titre : *Das Münzwesen im niederlothringischen und friesischen Raum von 10. bis zum beginnenden 12. Jahrhundert* (1). Il était tout indiqué de comparer entre elles ces deux publications récentes, d'autant plus que celle de M. Günther Albrecht n'a pu utiliser celle de MM. Slaski et Tabaczynski.

Moins détaillé que le fascicule polonais, s'étendant aussi sur une période moins large, l'ouvrage allemand couvre, en revanche, un plus grand espace et se préoccupe moins des circonstances locales de la trouvaille que des monnaies elles-mêmes. Par contre, il isole les pièces lotharingiennes et frisonnes de celles auxquelles elles sont mêlées dans l'urne ou le vase où on les a enfouies, puis découvertes. Les auteurs ont pris évidemment soin de classer, au sein d'une trouvaille, les monnaies par pays et localités d'émission : mention dont il est superflu de souligner la valeur et l'importance. D'autre part, le titre du travail de M. Günther Albrecht est, sinon erroné, tout au

---

(1) G. ALBRECHT, *Das Münzwesen im Niederlothringischen und friesischen Raum vom 10. bis zum beginnenden 12. Jahrhundert*, Hamburg, 1959, 2 vol. in-8°, xv-213 pp., 29 cartes, 2 croquis, 21 tableaux. Text-Album (Museum für Hamburgische Geschichte, Abt. Münzkabinett, *Numismatische Studien*, 6).



moins trompeur : il accueille, en effet, dans ce répertoire monétaire de Basse-Lotharingie, des localités comme Bruges, Gand, Lille, Saint-Omer, Ypres, Bruxelles. Certes, le titre ne parle pas exactement de Basse-Lotharingie, mais d'*espace* bas-lotharingien. C'est, cependant, faire bon marché de certaines réalités historiques, tout en accroissant l'intérêt de pareille étude.

Ceci dit, quels renseignements pouvons-nous retirer, tant chez les Polonais que chez le savant allemand, de cet inventaire des monnaies mosanes ?

Avec MM. Slaski et Tabaczynski, promenons la loupe sur une portion relativement grande de la carte de Grande Pologne.

Sur 152 trouvailles, 16 contiennent des monnaies mosanes, qui se décomposent comme suit : 21 de Maastricht, 11 de Liège, 11 de Huy, 3 de Dinant, 1 de Ciney, 1 de Celles-lez-Dinant, 1 de Bouillon, 1 de Namur (douteuse). Leurs dates d'émission vont d'Otton III (982) à Henri III (1056). Leur enfouissement s'inscrit entre 1002 et 1068.

Ces pièces ne figurent jamais seules dans leur cachette. Celles avec lesquelles elles voisinent le plus souvent sont les monnaies de Cologne, Mayence, Ratisbonne, Strasbourg, Deventer, etc. A treize reprises, des pièces anglo-saxonnes y sont mêlées <sup>(1)</sup> et sept fois, ces monnaies insulaires accompagnent des monnaies arabes <sup>(2)</sup>.

Quant aux lieux des trouvailles, ils se situent principalement dans la région au sud de Poznan et entre Bydgoszcz et Gniezno, à peu de distance de Kruszwica.

Lorsqu'on se réfère à l'ouvrage de Günther Albrecht, le bilan apparaît différent — je ne dis pas contradictoire —, en raison des critères spéciaux d'appréciation choisis par l'auteur.

Ce qui concerne la Pologne est réparti, chez lui, en trois chapitres : l'un concernant la Pologne, la Posnanie et la Prusse occidentale, un autre la Poméranie, un troisième la Silésie. En inventoriant ces trois groupes de territoires, Albrecht arrive à un total de 153 trouvailles.

(1) A Borzecice, distr. Krotoszyn ; Bronczyn, distr. Kalisz ; Inowroclaw ; Kinno, distr. Mogilno ; en Cujavie ; Lisówek, distr. Rzepin ; Łabiszyn, distr. Szubin ; Maszenice, distr. Inowroclaw ; Ostrów, distr. Inowroclaw ; Przyborów, distr. Sulecin ; Rawicz ; Starydworek, distr. Skwierzyna ; Wilkowo Niemieckie, distr. Leszno.

(2) A Borzecice, Inowroclaw, Lisówek, Maszenice, Rawicz, Starydworek, Wilkowo Niemieckie.

Par rapport au chiffre de 16 obtenu par les Polonais pour la voïvodie de Poznan, le décalage a l'air considérable. Mais, une fois écartées les pièces d'origine flamande, on en dénombre en réalité 56, ce qui semble plus raisonnable (1). La répartition donne encore l'avantage à Maastricht, qui vient en tête avec 70 pièces, suivi de près par Namur (68) — qui opère ainsi une remonte sensationnelle — puis, de loin, par Huy (46), Dinant (43), Liège (41), Thuin (8), Celles-lez-Dinant (5), Visé (5), Bouillon (3), Stavelot (3), Ciney (1).

La répartition chronologique est jalonnée par l'an mil et l'année 1090. De même que dans la voïvodie de Poznan, prospectée par MM. Slaski et Tabaczynski, toutes ces monnaies ont été enfouies au XI<sup>e</sup> siècle.

D'autre part, on peut esquisser certains groupements dans l'espace.

Les monnaies de Liège sont présentes le long de l'Oder depuis sa confluence avec la Neisse, dans la région comprise entre la Warta et l'Oder, le long de la Vistule entre Czerwińsk et Bydgoszcz et à son estuaire. On en rencontre aussi, dans un pourcentage moins élevé, en Poméranie (2).

Huy est pratiquement absente de la région entre l'Oder et la Warta.

Elle s'affirme sur le cours inférieur de l'Oder, entre la Warta et la Vistule et, par-ci par-là, le long de ce dernier fleuve (3).

Maastricht est particulièrement bien représentée le long de la Vistule inférieure, entre l'Oder et la Warta et à l'estuaire de l'Oder, ainsi qu'en un point voisin de Cracovie (4).

L'estuaire de l'Oder, la Vistule inférieure et, plus que pour les cas précédents, la Poméranie sont les régions jalonnées par les monnaies namuroises (5).

Quant à Dinant, la Vistule inférieure et l'Oder sont les lignes principales de répartition de ses pièces (6).

---

(1) Je ne veux pas d'ailleurs garantir l'exactitude rigoureuse de ce relevé provisoire. La localisation de quelques endroits de trouvailles en Pologne est, en effet, rendue parfois malaisée, M. Günther Albrecht leur ayant conservé leur dénomination allemande.

(2) Cf. G. ALBRECHT, *o.c.*, t. 2, carte n° 4.

(3) *Ibid.*, carte n° 5.

(4) *Ibid.*, carte n° 6.

(5) *Ibid.*, carte n° 11.

(6) *Ibid.*, carte n° 12.



Comme l'a bien vu M. Günther Albrecht, c'est la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle — avec une pointe vers 1020 et une poussée moins forte vers 1060 — qui a enregistré la plus forte proportion de dépôts (1).

De notre côté, nous pouvons énoncer quelques constatations d'ordre général, sans nous engager dans le problème, tant débattu, de l'interprétation, sur le plan économique, des trouvailles de monnaies :

1<sup>o</sup>) Il apparaît bien que les régions de l'Oder, de la Warta et de la Vistule viennent immédiatement après les Iles Scandinaves et les rivages des pays baltes dans le pourcentage de fréquence des monnaies mosanes (2).

2<sup>o</sup>) Le mouvement commercial que suppose cette présence de monnaies mosanes se confond, en réalité, le plus souvent avec celui des grands centres marchands de la Rhénanie et de l'Empire germanique, en particulier Cologne (3).

3<sup>o</sup>) La période d'épanouissement de cette circulation monétaire coïncide avec la période d'implantation du clergé mosan en Pologne : réorganisation de l'Église polonaise en 1044 par Stavelot, peuplement de Tynieć par des bénédictins liégeois, action de l'évêque Francon en Poméranie et en Posnanie entre 1070-1075, fondation de Lubin, en 1075, par Saint-Jacques de Liège (4).

On oublie trop souvent que cet essaimage monastique, que la fondation d'une institution ecclésiastique, surtout lorsqu'elle s'opère en pays lointain, ne se fait pas au hasard, dans un élan de foi qui, s'il méprisait certaines réalités quotidiennes, apparaîtrait folie ou naïveté. Au contraire, il est certain que ces entreprises étaient préparées par un examen approfondi de certains facteurs concrets, où les conditions

(1) *Ibid.*, t.1. p. 29, diagramme VI, pp. 30-33.

(2) *Ibid.*, t. 2, cartes n<sup>o</sup> 2 et n<sup>o</sup> 3.

(3) *Ibid.*, t. 2, carte n<sup>o</sup> 16 et les relevés de J. ŚLASKI et S. TABACZYŃSKI, *o.c.*

(4) On consultera surtout, sur ces problèmes, en attendant une mise au point à laquelle je collabore avec mes collègues et amis polonais, les études du chanoine P. DAVID, *Recherches sur l'annalistique polonaise du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle* dans *Revue des Questions historiques*, t. 116, 1932, pp. 5-58 ; *Les sources de l'histoire de Pologne à l'époque des Piasts (936-1386)*, Paris, 1934, in-8<sup>o</sup> ; *Les Bénédictins et l'Ordre de Cluny dans la Pologne médiévale*, Paris, 1939, in-8<sup>o</sup>. J'ai consacré, à cette question, une conférence, *Le pays mosan et la Pologne au moyen âge*, donnée à Bruxelles, à la Société pour le progrès des études philologiques et historiques, le 8 novembre 1958.

géographiques, économiques, intervenaient à côté des considérations purement religieuses et politiques. Il est fort probable, par exemple, que les rapports des marchands sur les possibilités économiques d'un territoire déterminé ont dû jouer un rôle dans le choix de la région comprise entre la Warta et l'Oder par les chefs de Saint-Jacques de Liège pour y fonder leur colonie de Lubin.

Mais, hélas, les explications les plus logiques n'expliquent pas tout. Comment se fait-il, entre autres, que l'on constate l'absence quasi-totale d'une circulation monétaire mosane en Pologne, au XII<sup>e</sup> siècle, plus exactement à partir de 1150 ? Or, la présence et l'activité mosanes y sont encore attestées, notamment dans les diocèses de Plock et de Wroclaw, dont les évêques sont deux mosans, que l'on sait avoir entretenu des rapports étroits avec leur pays d'origine et avoir suscité des travaux et des œuvres d'art qui impliquaient, par leur style ou leur technique, l'intervention d'artistes, d'artisans mosans et, par voie de conséquence, un apport de numéraire frappé dans les ateliers de la Meuse moyenne (1).

En réalité, cette césure — justement soulignée par M. Günther Albrecht (2) — semble devoir être rattachée à un phénomène qui n'est pas strictement mosan, mais de portée plus générale. En effet, le répertoire polonais n'enregistre, lui non plus, pour la voïvodie de Poznan, aucune trouvaille de monnaies pour le XII<sup>e</sup> siècle, tant mosane qu'allemande, anglo-saxonne ou arabe.

4<sup>o</sup>) La présence de monnaies mosanes n'implique pas nécessairement qu'elles aient été toutes apportées par des marchands d'origine mosane. Pays de transit du commerce de luxe, la Pologne a vu cheminer sur les routes, d'une part les marchands juifs venant d'Espagne musulmane et se dirigeant vers Kiev et la Caspienne, par les relais de Verdun, Liège, Cologne, Mayence, Magdebourg et, d'autre part, leurs confrères arabes ou slaves emprunter les mêmes voies dans le sens opposé (3). Ces marchands ont pu introduire en Pologne des mon-

---

(1) Cf., entre autres, K. MALECZINSKI, *Codex diplomaticus Silesiae*, t. 1. Wroclaw, 1951, pp. 46-48 ; M. MORELowski et P. FRANCASTEL, *Œuvres inédites d'art mosan en Pologne au XII<sup>e</sup> siècle* dans *L'art mosan*, Paris, 1953, pp. 195-197 ; G. GAILLARD dans *Revue du Nord*, t. 37, 1955, pp. 283-284.

(2) G. ALBRECHT, *o. c.*, t. 1, p. 30-31.

(3) F. L. GANSHOF, *Histoire des relations internationales. Le moyen âge*, Paris, 1953, p. 67 ; et l'article de M. LOMBARD, cité plus loin.



naies, fruit de leurs transactions sur les marchés de Liège, Huy, Dinant et Maastricht, mais il n'est naturellement pas non plus interdit de croire que des Mosans authentiques ont participé à ces voyages et à ces transactions.

Au reste, M. Gieysztor a rappelé, à différentes reprises, que les trouvailles de monnaies médiévales en Pologne n'étaient pas toujours liées aux routes commerciales et qu'elles trahissaient souvent l'effort de thésaurisation d'une classe possédante, par la collecte d'impôts, redevances et revenus de toute nature et la participation à des échanges commerciaux (1). Cette question ne pourra être convenablement éclaircie que par l'examen du réseau des routes médiévales en Pologne — déjà esquissé par M. Maurice Lombard (2) — et que poursuit actuellement une jeune érudite polonaise, M<sup>lle</sup> Teresa Wąsowiczówna (3).

On ne peut négliger non plus le rôle qu'a dû jouer le commerce maritime des côtes de la Baltique dans l'apport des monnaies mosanes en Pologne. Il pourrait expliquer certaines concentrations de numéraire que l'on constate dans la région des estuaires de l'Oder et de la Vistule (4).

Tels sont les problèmes multiples — ou plutôt un rapide aperçu des questions essentielles — que pose la présence des monnaies mosanes en Pologne au moyen âge. Du moins la solution est-elle désormais considérablement facilitée par les travaux de MM. Slaski, Tabaczinski et Günther Albrecht. Il faut remercier chaleureusement ces trois érudits de l'importante contribution qu'ils viennent ainsi d'apporter à l'histoire des relations internationales au moyen âge.

Jacques STIENNON.

---

(1) A. GIEYSZTOR, *Les origines de l'État polonais*, art. cit., pp. 73-74 ; *Le origini delle città nella Polonia medievale*, dans *Studi in onore di Armando Sapori*, Milano, 1957, p. 141 ; *Les recherches archéologiques en Pologne*, art. cit., pp. 55-59.

(2) M. LOMBARD, *La route de la Meuse et les relations lointaines des pays mosans entre le VIII<sup>e</sup> et le XI<sup>e</sup> siècle* dans *L'Art mosan*, Paris, 1953, pp. 22-25 (avec une carte).

(3) Teresa WĄSOWICZÓWNA, *Research on the Mediaeval road system in Poland* dans *Archeologia Polona*, t. 2, 1959, pp. 125-140.

(4) F. L. GANSHOF, *Histoire des relations internationales. Le moyen âge*, Paris, 1953, pp. 68-69.